NOTE SUR DEUX GREWIA AFRICAINS

par R. Capuron

Jussieu, dans sa description du G. mollis, cite deux échantiflons, l'un provenant du Sénégal, l'autre de l'Oware. Ce dernier (conservé dans l'Herbier Jussieu, dans le folio 12567 A) a été communiqué à l'auteur par Palisot de Beauvois. Il ne porte que de très icunes boutons et Jussieu a eu beaucoup de difficultés pour les analyser; un label, écrit de sa main. en témoigne : "in flore nondum aperto, semidecomposito, difficile emolliendo, vidi imperfecta sequentia... »; l'analyse est suivie de l'indication a melius observata in herb. Richard »; sur le determinavit Jussieu ajoute eucore : « Specimen perfectus apud D. Richard, » Cet échantillon de l'Herbier Richard, après être passé dans l'Herbier E. Drake, est actuellement conservé dans l'Herbier d'Afrique du Muséum de Paris: Jussieu lui-même l'a déterminé : « Grewig mollis Juss, ann. mus. 4. 91. » Il s'agit d'une plante récoltée par Dupuis, portant simplement comme indication de localité la mention « Africae » mais qui est très probablement 1 celle citée par Jussieu comme provenant du Sénégal, L'échantillon de Dupuis portant des jeunes fruits, des boutons assez développés et une fleur épanouie est incontestablement celui qui a servi à Jussieu pour décrire son espèce; c'est par suite lui que nous choisirons comme Type du G. mollis Jussieu; il ne fait d'ailleurs aucun doute qu'il appartient à la même espèce que l'échantillon de l'Oware (les caractères foliaires sont tout à fait concordants). Cette observation n'aurait guére d'intérêt si là devaient s'arrêter nos conclusions. Mais l'examen de la plante de Dupuis montre que les botanistes ont mal interprété la description de Jussieu et que le Grewia mollis des auteurs n'est pas celui de Jussieu. Le Grewia mollis Jussieu n'appartient pas à la section Axillares Burr, mais à la section Grewia (sect. Opposiliflorae Burr.) et il est identique à l'espèce qui fut décrite plus tard (1807) par Palisot de Beauvois sous le nom de Grewia pubescens. Ce dernier nom doit donc disparattre et céder la place à celui de Jussieu. Quant au Grewig mollis Auct, non Juss, il devra s'appeler G. penusta Fresen., Fresenius paraissant être le premier auteur à l'avoir décrite.

Les deux synonymies que nous proposons s'établissent comme suit ;

Grewia mollis Juss., Ann. Mus. Hist. Nat. Paris, 4: 91 (1803), non Auct. — Grewia pubescens P. Beauv., Fl. Oware, 2: 76, tab. 108 (1807).

^{21. «} DUPUIS, ancien jurdinier en chef du jardin des Tulleries et botaniste très zelé, dont le précieux herbler, rempii de plantes sénégalaises... » (GULLEMIN, PERROTET et RICLARD, Florae senegambiae tentamen. I. 148. in obs.).

Grewia venusta Fresenius, Mus. Senckenb. 2: 159, tab. 10 (1837).
— Grewia mollis Auct. mult., non Juss.

Signalons en terminant que l'échantillon Adanson 72 C conservé dans l'Herbier Jussieu (fol. 12567 B) et déterminé comme G. mollis Juss, est en réalité un Grewia flavescens Juss.